

preuve de l'action, le fait que le défendeur, assigné sur faits et articles, a déclaré que les meubles et immeubles lui avaient été donnés sans aucune considération de sa part, et à titre absolument gratuit, et par donation, et ce, par titre sous seing-privé.

Robert Reaycraft a été entendu comme témoin de la part du demandeur, dans cette cause de *Little v. James Reaycraft*. Son témoignage n'offre rien d'important; il reconnaît qu'il vit avec son père. En transquestions, il jure qu'il n'a pas eu signification du transport de la créance par Walker à Little.

Dans la cause de *Reaycraft v. Little*, le même Robert Reaycraft a été entendu de la part du demandeur. Il n'y a rien d'important dans ce témoignage; il mentionne néanmoins, le fait qu'il suppose que la raison pour laquelle son père a pris l'action contre lui, pour faire déclarer l'acte nul, était qu'il craignait qu'il ne serait pas entendu "supported", par son fils, ledit Robert Reaycraft. Il faut aussi remarquer que tous les actes, de même que le jugement déclarant cet acte de "bargain and sale" nuls, ont été dûment enregistrés.

Le point le plus important, à mon avis, à examiner, et sur lequel porte, en réalité l'appel, est celui de savoir, si dans les circonstances, ce jugement du mois de septembre 1915, déclarant l'acte entre le père et le fils, appelé "bargain and sale" nul, est opposable au demandeur Little, créancier hypothécaire par cession? Il y a bien d'autres questions, mais elles sont, à mon avis, de moindre importance; j'y toucherai plus loin.

Le savant procureur de l'appelant a soutenu que la vente apparente, renfermant une donation déguisée et étant sous seing-privé, était nulle et de nullité absolue, en tant que donation; et, comme conséquence l'hypothèque